***Une seule espérance sous un seul Maître, le Christ, notre Roi*.**

C'est le titre qui monte en moi en ce moment où je vais vous rendre compte de ce que j'ai pu vivre à Rome à l'occasion du jubilé des consacrés. C'était du 08 au 12 octobre 2025. Juste un mois avant, à Paris, on avait célébré dans la joie le jubilé national des consacrés. Pour moi celui de Rome étais comme la suite et l'accomplissement de celui célébrer à Paris.

En arrivant à Rome, j'étais immédiatement saisie par la joie de la foule des pèlerins venue du monde entier pour célébrer une *« année d'espérance accordée par le Seigneur. »* Tout en ne parlant pas la même langue, on se comprenait, car nous communions tous à un même langage, celui de l'Amour du Christ qui nous a tous saisis et appelés à le suivre.

• Nos journées jubilaires organisées par le Dicastère de la Vie Consacrée étaient rythmées de temps de célébrations liturgiques, de rencontres fraternelles, d'enseignements, de prière, de pèlerinage… Tout était organisé de manière à nous faire profiter au maximum de ce temps jubilaire. Parmi les temps forts, nous avions eu la célébration eucharistique présidée par saint Père, sur la Place saint Pierre le jeudi 09 octobre. La messe était à la fois sobre et festive. La prière universelle était lue en plusieurs langues par des membres de plusieurs instituts… après la messe, le Pape a fait le tour de la Place pour nous saluer et cela a été pour tous un moment de joie !

L'après midi de ce même jour, nous avons eu, par « genre » de vie consacrée, des rencontres où nous avons « réfléchi » sur la Conversation dans l'Esprit. Pour nous les moines et moniales, nous étions à *Università Urbaniana* et notre temps de rencontre a été animé par sœur **Yvonne Reungoat.** Nous avons eu un temps en groupe où, d'abord nous avons pris le temps de nous présenter en disant au grand groupe, par pays, d'où nous venons et quels étaient des défis et des joies de notre Région géographique. Même si, en principe, on était moines et moniales, nous frères n'ont pas étaient très nombreux à répondre à l'appel, si bien que nous étions presque entre sœurs.

Le temps de partage nous a permis, encore une fois de prendre conscience de combien, on est à la fois proches dans notre vie monastique, car nous prions tous les offices, nous vivons le silence et le recueillement dans la prière et la contemplation, mais aussi nous sommes différents les uns des autres car nos défis respectifs sont très différents. Alors qu'au Nigeria, par exemple, les sœurs vivent dans la peur de la persécution religieuse où les chrétiens sont quasi quotidiennement enlevés, voir même torturés et tués, en France, on porte le souci de comment vivre sans vocation et en faisant face au vieillissement et au diminution de nos communautés. Connaître les joies et les préoccupations des uns des autres renforce nos liens fraternels et rend notre prière les uns pour les autres plus concrète.

Le partage dans les petits groupes nous a donné la possibilité de partager en profondeur et d'aller plus loin dans notre discussion sur la Conversation dans l'Esprit. Cela a aussi permis des rencontres plus personnelles et plus personnifiées. Même si on n'était pas très nombreuses, (150 environ) se trouver à 6 ou 7 parlant la même langue nous a rapprocher davantage.

• Vendredi, nous étions ensemble, tous les « genres » de vie consacrée confondues. Nous avons eu plusieurs témoignages de frères et sœurs vivant et travaillant dans des régions infectées par les guerres et d'autres pauvretés. Nous avons visionné des cartes vidéo qui nous montraient des frères et des sœurs accueillant des

réfugiés, soignant, écoutant et enseignant dans la simplicité et la joie. En fin de matinée, le Pape est venu nous rencontrer et nous parlé de l'espérance, de la synodalité et de la paix. C'était court mais intense !

L'après-midi, nous sommes retournés à *Università Urbaniana* où nous avons continué notre travail en grand et en petits groupes commencé la veille. Dans la soirée, les Français, nous nous sommes rendus à Saint Louis des Français où nous avons eu la joie d'avoir l'explication vivante et fort intéressante des de tableaux de Caravage. Après un *Salve Regina* chanté ensemble pour demander la paix dans le monde, nous avons regagné nos lieux de couchage pour la nuit.

• La matinée du samedi était consacrée à la conférence de la **sœur Maya Teresa**. J'espère que cette conférence a été traduite en Français et rendue disponible aussi dans cette langue ! Je l'ai trouvée très pertinente et aidante pour nos réflexions à la fois communautaires et personnelles. Après le repas offert par le Dicastère, nous avons eu les ateliers sur la médiation et la gestion des conflits dirigée par le **Père David McCallum,** SJ. (Je n'y étais pas car j'en ai profité pour aller visiter la basilique de ma sainte Patronne sainte Praxède. Une très ancienne basilique romaine dont les mosaïques sont resplendissantes de beauté !)

Dans la soirée, tous, nous nous sommes rencontrés à Saint Paul Hors les Murs pour vivre ensemble ce temps fort qui concluait le jubilé et qui était en quelque sorte, un envoi en mission. Nous avons vécu ensemble une veillé de prière, écouté différentes interventions dont celle de sœur **Simona Brambilla, MC**, présidente du Dicastère pour la Vie Consacrée, et même si plusieurs avaient déjà fait une démarche personnelle du passage d'une des Portes saintes, ce samedi soir, nous l'avons fait tous ensemble, en communion avec nos communautés respectives, les consacrés qui n'ont pas pu se rendre à Rome, les personnes dont les religieux et les religieux s'occupent à travers le monde. Ensemble, nous avons prié pour la paix et la réconciliation, pour les personnes déplacées à cause de la guerre, de changement climatique, de pauvreté. Personnellement, ce temps fort m'a beaucoup touchée ; nous voir tous là, unis, non de nos charismes divers, - ce qui est déjà très beaux, mais unis pas ce même « Oui » donné à Jésus Christ pour l'Eglise et pour le monde !

J'ai dû partir avant la fin pour ne pas arriver trop tard à la Curie bénédictine où j'étais logée et qui n'était pas tout à fait proche du lieu de la veillée ; mais mon cœur était dans l'action de grâce pour ce temps jubilaire qui m'a été donné de vivre avec tous mes frères et sœurs consacrés d'à travers le monde. Je reste reconnaissante pour le SDM qui m'a demandé (tout à fait gratuitement) de représenter les moniales dans l'équipe de préparation au jubilé national, à ma communauté qui a bien voulu me laisser partir et prendre le temps pour cette préparation, à toute l'équipe de préparation avec qui j'ai travaillé, partagé et appris des choses ; car c'est bien à partir de ce travail que le chemin de Rome pour le jubilé mondial s'est concrétisé et devenu une expérience vécue ! Merci !

sœur Praxeda (Kopoka) Aimée de Jésus, OSB de la Congrégation de sainte Bathilde.